

France-Soir 23 mars 1974

NUIT DU 23 MARS, A LA RECHERCHE DES OVNI

Un groupement, qui s'intéresse aux objets volants non identifiés (O.V.N.I.), organise dans la nuit du samedi 23 mars au dimanche 24 mars une observation du ciel. Pour photographier, s'il s'en présente, des objets volants ou pour les décrire du mieux possible, s'ils ne peuvent être surpris par l'objectif.

Les observations doivent être transmises à « Lumière dans la Nuit », Chambon-sur-Lignon — 43400.

● Le Groupe d'étude de phénomènes aériens organise vendredi, à 20 h. 30, 5, rue Las-Cases, Paris-7^e, un débat : « L'astronomie face au problème des O.V.N.I. », avec Pierre Kohler, astronome à l'observatoire de Meudon.

France-Soir 26 mars 1974

A la « grande nuit » des OVNI, soucoupes et cigares ont fait défaut.

OVNI soit qui mal y pense. Samedi soir, pour leur grande nuit des ufologues (il avaient répondu « présents »). Ils étaient venus avec des appareils photo, des caméras, des longues vues, des chiens (ils avaient eu passage des soucoupes) et même, pour les plus riches, des détecteurs à sonnerie et des compteurs Geiger. Partagez-vous le ciel en cadran - était le mot d'ordre. Sentinelles du ciel, de 20 heures à 24 heures, ils ont observé la nuit, la poussière des étoiles avec un espoir. Voir monter de l'horizon des soucoupes nouvelles. Ils avaient abandonné l'habituel petit écran de la télévision pour le grand de l'univers et maintenant, devant les étoiles, ils attendaient de pied ferme les soucoupes (en parlant japonais, y pensant toujours). Du côté noir pour rester éveillé un gros chandil pour ne pas

prendre froid. Pas d'alcool pour éviter les doubles observations. Un moral à toute épreuve. D'après les spécialistes, conditions très favorables. Si mai est le mois de Marie, mars est celui des soucoupes. Si minuit est l'heure où les esprits se manifestent, 22 heures est celle où systématiquement les soucoupes ont le plus de chance d'apparaître. Comme à la pêche à la truite, il y avait les bons coïns. Les experts s'étaient placés sur l'axe Bayac (Bayonne-Vichy) qui, à les en croire, serait la nationale 7 des soucoupes volantes.

Incompris comme David Vincent

Pas de lune et temps doux, les ufologues étaient heureux un peu

effrayés cependant par la publicité qui leur a été faite. La quête des ovni (Objets volants non identifiés) ressemble un peu à celle de la licorne ou à celle du Graal. Elle demande, en effet, beaucoup de foi, de patience et de pureté. Moderne Perceval l'ufologue, espère voir les merveilles que « cœur mortel ne pourrait imaginer ni langue d'homme terrien prononcer ».

L'ufologue est un être sensible. A la moindre lueur blanche dans le ciel, il pâlit si son chien aboie ou son détecteur sonne, cœur battant il braque sa caméra sur les étoiles. Toute la nuit il veille. Le lendemain, outre un torticolis, il a pris froid. Sa femme le gronde. Ses enfants ricangent. Les voisins le montrent du doigt. La photo qu'il a prise est, hélas ! celle d'un ballon atmosphérique. Mais cela ne le décourage pas. Il va partir enquêter sur un cas troublant : près des alignements mégalithiques de Carnac un témoin affirme avoir vu, par une nuit sans lune, une soucoupe se poser. De son expédition il reviendra avec un peu de terre dans une enveloppe qu'il cachera soigneusement. Incompris comme David Vincent, le héros des « Envahisseurs », il a la force et la sérénité des sentinelles sacrifiées.

85.000 rapports en 27 ans

Mais ce soldat de nombre est indisposé par la publicité. En effet, la « nuit des ovni » n'a pas fait l'unanimité des ufologues. Entre la LDN (dernière dans la nuit), le GEOS (Groupe d'études des objets spatiaux) et la GEPA (Groupe d'études des phénomènes atmosphériques) le torchon brûle. Si on ne s'évoque pas des soucoupes à la tête, c'est au on préfère les quolibets.

Cette nuit, c'est de la soucoupe tam-tam publicitaire », assure le GEPA.

M. Foueret, son président, qui estime que les soucoupes sont un phénomène trop sérieux pour être confiés à des amateurs et des publicistes, déclare : « Depuis vingt-sept ans que l'étude du phénomène soucoupe volante l'ai eu le temps de me rendre compte que les observations les plus fortes ont eu pour témoins des gens qui ne cherchaient rien. D'autre part, la probabilité d'apercevoir un jour creux une soucoupe est très faible. Depuis 1947, il y a eu 85.000 rapports dans le monde entier, soit 2,4 par jour. Comme la France représente 1/100^e de la surface terrestre cela donne une probabilité de 1/100^e de cas par jour et, par kilomètre, de 3,5 chances sur cinquante millions. »

Peu importe répondent les responsables de « Lu-

mière dans la nuit », dont le réseau de surveillance du ciel (Resufc) était sur le pied de guerre. « Il faut apprendre aux gens à observer le ciel pour réunir le maximum d'observations. »

Cette « nuit des ovni » aura donc des suites. Craignons cependant l'escalade. De la nuit au bal des ovni il n'y a qu'un pas. A quand le banquet ufologique avec ovni à la carte (supplément de 15 F pour extra-terrestre et petit homme vert s.p.) et le réveil - les joueurs petits hommes verts - bien sûr en soucoupe de luxe.

Mais déjà la librairie « Satan et Compagnie », 10, rue Casimir Delavigne, à Paris 5^e, organise entre le 15 avril et le 15 mai un mois de l'ovni - diable.

Renaud VINCENT.

(1) De « UFO », Unidentified flying objects, qui signifie, en anglais, « Objets volants non identifiés ».

France-Soir 11 juillet 1974

UN OVNI EST APPARU AUX YEUX INTERESSES des enfants de la colonie de vacances de Saint-Laurent-de-Cerdans (Pyrénées-Orientales), mardi soir. « Verdâtre et cubique », il a disparu vers l'Espagne. 11 juillet 1974 - R 7.